

Des bienfaits en tout point positif de la concurrence d'Apple et Microsoft à l'école

Petit cours d'économie libérale sur les vertus de la compétition.



Plusieurs sociétés se font concurrence sur le même marché. L'offre se multiplie, les prix baissent, et c'est le consommateur ravi qui en profite. La mécanique est bien huilée, et ce ne sont pas les quelques crises conjoncturelles et situations de monopole qui apparaissent de temps en temps qui doivent nous faire douter du bien fondé du modèle. Le discours dominant n'a de cesse de nous le rappeler, accompagnant toute critique d'une réponse ferme et définitive : il n'y a pas d'alternative.

Que se passe-t-il lorsque le marché se trouve être l'éducation ? On prend certes un peu plus de précautions, mais la logique est rigoureusement la même puisque, on vous l'a déjà dit, il n'y a pas d'alternative.

Et c'est ainsi que l'on peut tranquillement mettre entre les mains des jeunes enseignants (en l'occurrence des professeurs des écoles stagiaires à l'IUFM), des articles sans nuances comme celui que nous allons vous présenter et commenter aujourd'hui.

Paru en avril 2009, il est issu d'un hors-série « gratuit » spécial IUFM du journal La Classe dont l'éditeur, le groupe Martin Media, se présente comme un « professionnel de l'enseignement primaire ». Vous pouvez le **télécharger** à cette adresse du site (l'article en question se trouvant en page 16-17).

Tout de suite, on annonce la couleur :

Titre : Des bienfaits de la concurrence

*Sous-titre : Apple et Microsoft s'immiscent dans l'éducation...
Et c'est en tout point positif !*

On eût aimé un peu plus de retenue mais il n'y a pas d'altern...

L'idée c'est donc de vous raconter comment l'activisme éducatif de ces deux géants bénéficie à l'école. Ce qui n'interdit pas quelques éclairs de lucidité (bien vite balayés d'un revers de plume) :

J'entends d'ici les mauvaises langues : sensibiliser les élèves permet de toucher les enseignants ainsi que les parents. Personne ne contredira cette vérité économique. Cependant, cette pénétration s'accompagne d'actions innovantes.

Les mauvaises langues n'ont rien à dire puisque fleurissent les actions innovantes. Pour rappel le mot « innovation » (et toutes ses déclinaisons) a été annexé par Microsoft et son partenaire le Café Pédagogique.

Mais point de procès d'intention. Regardons un peu les « actions innovantes » exposées. Il y a du podcasting chez Apple, de l'ENT et la suite MS Office 2007 offerte « sans frais » aux enseignants chez Microsoft. Et c'est tout. Autrement dit rien qui n'augure de la qualité pédagogiquement innovante de ces actions.

Microsoft organise, entre autres, des conférences sur ce thème, présentant ainsi aux enseignants la manière d'utiliser efficacement ces plateformes dans le monde scolaire. (...) En effet l'une comme l'autre propose des ressources TICE à télécharger en ligne ainsi que des formations à l'intention des enseignants du primaire et du secondaire.

Conférences, formations et ressources TICE proposées directement par Microsoft et Apple. Nous ne disposons certainement d'aucune compétence interne pour devoir ainsi nous reposer sur les épaules ces deux géants américains.

Les enseignants peuvent ainsi juger de l'impact de l'informatique sur les apprentissages, et inviter leur collectivité à investir dans un parc Apple (avec une remise de 8%).

Nous ne sommes pas chez Auchan mais c'était tout de même important de préciser le montant de la remise. VRP Apple pour votre collectivité, ça vous dirait ? Ce n'est pas rémunéré mais à vous la gloire d'avoir fait économiser 8% à votre commune !

Quant aux offres de types AbulÉdu – Ryxéo, évidemment nous ne saurons rien.

Ces actions démontrent les intérêts tout à la fois pédagogique et commercial de ces entreprises. Mais, elles font aussi évoluer l'utilisation des technologies dans le domaine de l'enseignement.

Il y a certes évolution, mais est-elle nécessairement positive ? Quant au « pédagogique », il est peut-être de trop.

Et pour finir, la caution d'un drôle de témoignage d'un formateur IUFM :

« Apple travaille depuis un certain temps avec l'Éducation nationale (...) Pour Microsoft, cette volonté est plus récente, mais il tend à développer cette relation (...) Cela dynamise fortement l'intégration des TICE dans la pratique pédagogique des professeurs, et aboutit aussi à une multiplication des logiciels libres. »

Les deux derniers mots de l'article seront donc, ô surprise, pour les logiciels libres. Mais quel étrange contexte pour leur apparition ! Les agissements des uns aboutiraient donc à la multiplication des autres ? J'eus été l'auteur, je serais allé au bout de ma démarche en concluant ainsi : « cela dynamise fortement l'intégration des TICE dans la pratique pédagogique des professeurs, et aboutit aussi à freiner la multiplication des logiciels libres ».

Il n'empêche qu'ils sont cités. Et c'est le petit grain de sable dans la machine parce que peut-être, finalement, qu'il existe quand même des alternatives (des alternatives bien moins compétitives que coopératives). En les ignorant nous avons un article en apparence factuel et objectif. En les prenant en considération, nous sommes alors face à un texte bien moins neutre qu'il n'y paraît. Manipulation et propagande ne sont plus très loin...

Cher nouveaux collègues, abonnez-vous à « La Classe » si bon vous semble mais n'oubliez pas d'élargir votre horizon TICE avec d'autres sources d'information (pourquoi pas le Framablog *par exemple*, l'abonnement est plus que gratuit, il est libre).

Vous y lirez alors que lorsque Apple ou Microsoft s'immiscent dans l'éducation (sans oublier Google), ce n'est pas forcément

« en tout point positif », cette intrusion, pas toujours désirée, impactant non seulement les logiciels libres mais, aussi et surtout, les mentalités.

Histoire de ne pas payer cet article gratuit au prix fort...

La Framakey : 4 ans et quelques enfants ingrats ?

Voici la deuxième partie d'un article qui, à l'occasion du quatrième anniversaire de la Framakey (déjà !), passe en revue quelques uns des projets qui s'en sont plus ou moins fortement inspirés. Nous en sommes évidemment ravis puisque le but de la manœuvre est justement de diffuser du logiciel libre, qu'il s'agisse d'utiliser la Framakey en tant que telle ou qu'il s'agisse de ses dérivés, créés à partir de nos briques génériques.

Qu'il nous soit d'ailleurs permis de remercier une nouvelle fois au passage toutes celles et ceux qui ont rendu cela possible.

Mais si **dans la première partie** nous baignions quelque part dans une sorte de cercle vertueux, c'est plutôt « le côté obscur de la Force » qui transparait ici^[1].

Car la Framakey a également « inspiré », et nous étions au départ ravis de l'apprendre, quelques gros fabricants de clés et de périphériques de stockage :

- EMTEC, qui a longtemps diffusé (diffuse encore ?) le bureau mobile EM-DESK qui, à l'époque où nous l'avions



testé, était très largement basé sur la Framakey.

- Memup, qui va sortir sous peu sa Student-Key. N'ayant pas encore vu le produit final, je m'avance peut être un peu en prétendant qu'il s'agit d'un dérivé contenant des applications Framakey, nous verrons bien si les lanceurs sont ceux de Framakey (eux-mêmes basés sur ceux de la communauté anglophone PortableApps.com).
- Enfin, nous savons que d'autres industriels du stockage, dont nous taisons les nom (pour l'instant), réfléchissent à l'implémentation de solutions libres applicatives pour leurs périphériques USB.

Soyons clairs, cela est parfaitement légal : la Framakey est un package 100% libre. Nous autorisons donc explicitement son intégration, y compris pour des usages commerciaux. Nous sommes par ailleurs bien conscients que le succès de la Framakey repose à 99% sur des projets libres préexistants (Firefox, OpenOffice.org, PortableApps.com, etc).

Donc, sur le papier, il n'y a aucune raison de râler. D'autant plus que, répétons-nous, cela permet de diffuser très largement des logiciels libres : lorsque Tata Jeannine ira au supermarché du coin pour acheter sa clé, elle repartira avec une clé USB contenant des dizaines de logiciels libres. N'est-ce pas merveilleux ?

Oui, mais...

Le développement durable et l'écologie sont certes à la mode, et sans doute surexploités par les média et bon nombre d'entreprises (les publicités des groupes Renault ou Total sont d'excellents exemples de « greenwashing »), mais cela ne doit pas pour autant remettre en cause les concepts et principes qui sous-tendent ces mouvements.

De même, dans le milieu du libre, on sent depuis quelques mois une forme de plus en plus exacerbée « d'open source

whashing ». De gros industriels récupèrent les valeurs (et les produits) du libre, sachant qu'ils bénéficieront du triple effet kiss-cool du logiciel libre :

- la possibilité légalement octroyée de pouvoir se baser sur le travail libre d'autrui et de faire du « rebranding » (en gros, y mettre leur logo en laissant croire que c'est eux qui ont réalisé le produit) ;
- la gratuité (qu'on le veuille ou non, omniprésente dans le libre) ;
- des valeurs cool-buzz-hype : le partage, l'entraide, la collaboration, etc (allez savoir pourquoi, mais je doute qu'ils mettent l'intéropérabilité dans les valeurs cools, alors que pourtant...), y'a pas à dire « le libre : c'est vendeur, coco ! ».

Du coup, ces entreprises peuvent ajouter de la valeur à leurs produits à moindre frais, enrichir leur catalogue, et accroître leur chiffre d'affaires d'un coup de baguette magique libre.

Tout cela serait bel et bon si ces mêmes entreprises prenaient la peine de reverser aux communautés à l'origine de la valeur ajoutée de leurs produits. Et attention, je pense bien sûr ici à la Framakey (dont nous sommes humblement conscient que le succès repose sur les épaules d'autres géants), mais aussi et surtout à toutes les communautés qui soutiennent et développent les logiciels embarqués sur leurs clés.

Ainsi, par exemple et pour ce qui nous concerne, l'Université de Poitiers qui s'est fendue d'un mail de remerciements à Framakey (et cela nous suffit amplement), ou la commune de Sainte-Ménéhould qui a octroyée une subvention exceptionnelle de 150€ à Framasoft (ce qui nous a chaleureusement touché).

Contre-exemple : le site officiel EM-DESK d'EMTEC propose des logiciels qui datent de janvier 2008 (bonjour les failles de sécurité pour qui irait télécharger leur pack !). Nous avons

tenté plusieurs fois de prendre contact avec eux afin de leur proposer de les aider (bénévolement si nécessaire !) à maintenir leur pack plutôt que donner aux utilisateurs une mauvaise image des logiciels libres.

Mais que cela soit par le forum (fermé pour cause de spams apparemment), par email (nous n'avons jamais eu de réponse), ou sur des salons (la charmante demoiselle du stand EMTEC lors de Solution Linux n'a pas su me dire quelle solution était employée sur leurs clés, ni qui en était responsable), nos propositions sont restées lettres mortes.

De là à dire qu'EMTEC se sert du libre pour promouvoir ses produits et accroître les dividendes de ses actionnaires plutôt que de l'envisager comme un système gagnant-gagnant, il n'y a qu'un pas, que je franchis aujourd'hui bien tristement. Espérons qu'il en ira autrement pour d'autres projets comme le GDium et sa Gkey...

Pour en finir avec la métaphore écologique, cette situation n'est pas sans rappeler celles des entreprises pharmaceutiques qui surexploitent certaines ressources potentiellement renouvelables (comme la forêt amazonienne, par exemple) sans se soucier réellement d'entretenir l'écosystème sur lequel elles basent pourtant leur modèle économique.

Ainsi, même si Framasoft a actuellement besoin de soutien financier, nous aurions été ravis de recevoir un message du genre « Bonjour, je suis chargé par la société X de réaliser un fork de la Framakey. Dans ce cadre, je vais utiliser vos applications PortableTutu et PortableTiti. Comme on m'a demandé de réaliser PortableToto, qui n'existe pas sur Framakey, je vous le propose ici avec ses sources, afin que tout le monde puisse en profiter ». La société X n'y perdrait rien, au contraire, elle bénéficierait d'un « effet communautaire » qui lui éviterait de forts coûts de recherche et développement. Et elle aurait le mérite de prouver qu'elle comprend son intérêt à ne pas scier la branche sur laquelle

elle est assise.

Qu'en pensez-vous ? Sommes-nous ici « mauvais joueurs » ou bien avons-nous quelques raisons de stigmatiser cela en évoquant ce néologisme « d'open source whashing » ?

Notes

[1] Crédit photo : Arturo de Albornoz (Creative Commons By-Sa)

Microsoft va finir par vous payer pour utiliser son navigateur !

Quelque chose me dit que c'est la pure panique en ce moment au QG de Microsoft, section navigateur Internet, division marketing.

En effet, la nouvelle version 8 d'Internet Explorer n'a pas réussi à inverser la tendance, qui voit le navigateur de Microsoft perdre inexorablement des parts de marché. Un marché actuellement en ébullition où l'on ne se demande pas si Firefox dépassera Internet Explorer mais quand il le dépassera (sans parler de la cerise sur le gâteau que constitue l'apparition de Google Chrome).

Comment faire alors pour bien se positionner par exemple dans les nuages et imposer ses solutions Windows Live, si on ne possède pas (ou plus) le navigateur ? Par la seule qualité de nos produits propriétaires ? C'est impensable ! Alors on *brainstormise* dans tous les sens du côté de Redmond et, il faut bien le dire, on tente un peu le tout pour le tout.

Hier c'était « télécharge-moi, petit américain et tu nourriras huit personnes dans le besoin » (cf ce billet dédié). Aujourd'hui c'est « utilise-moi, petit australien, sinon tu n'as aucune chance de trouver les dix mille dollars qui se cachent quelque part sur le Grand Internet ».

Car la nouvelle campagne, prénommé **Ten Grand is Buried Here**, est donc une chasse au trésor numérique. Mais pas n'importe laquelle. Elle est très sélect celle-là, discriminatoire même, puisque uniquement réservée à ceux qui naviguent sous Internet Explorer version 8.

Et que se passe-t-il si vous avez le malheur d'arriver sur le site du jeu avec autre chose qu'Internet Explorer 8 ? Le moins que l'on puisse dire c'est que vous êtes plutôt vertement accueilli !

Notez que la fraîcheur de l'accueil dépend de votre navigateur. Un script est ainsi chargé de le reconnaître et de vous proposer alors une page d'accueil personnalisée en fonction du navigateur détecté. S'il s'agit d'Internet Explorer version 6 ou version 7, on se montrera plutôt conciliant. Mais il en ira différemment avec Google Chrome (qualifié de « terne »), Apple Safari (« ennuyeux ») et, bien entendu, Mozilla Firefox (« old »), comme vous pouvez le constater avec cette copie d'écran ci-dessous :

Microsoft

We've buried \$10,000 somewhere on the Internet
and if you're the first one to find it, you get to keep it.

WWW.
**TEN GRAND
IS BURIED
HERE.COM**

Internet Explorer 8 **DOWNLOAD**

To see the clues download IE8 now

But you'll never find it using old Firefox.
(So get rid of it, or get lost.)

If you want a serious shot at the ten grand, upgrade your browser
to Windows Internet Explorer 8 now. Then follow @tengrand_IE8
on Twitter for daily clues that point you to the buried loot.

So are you in? Great, here's what you need to do:

- 1 Ditch the web browser you're using. If you try to find the \$10,000 with Firefox, you'll get nowhere.
- 2 Download Microsoft's best ever browser, Internet Explorer 8. It's the only browser capable of cracking all the clues.
- 3 Follow @tengrand_IE8 on Twitter for the daily clues. Clues will be released at random times from Friday 19th June.
- 4 Use the clues and your brilliance to deduce where the \$10,000 is hidden.

If you're the first to locate the buried ten grand, you keep it.

How will you know if you've found it? It's a cleverly concealed
webpage that only Internet Explorer 8 can view. When you find it,
it'll be obvious that the \$10,000 is yours.

[Click here for Terms & Conditions](#)

Windows Live Favorites twitter facebook del.icio.us digg newsvine Send to a friend

Tell your friends. It's not as stupid as it sounds. With all the stuff you have on, you won't be able to keep an eye out for all the clues 24/7. So team up with your friends to catch all the clues on Twitter. Share the clues and share the big prize.

En voici la traduction :

Nous avons caché 10 000 dollars quelque part sur Internet, et c'est le premier qui les trouve qui les garde.

*En revanche, vous ne risquez pas de mettre la main dessus si vous utilisez ce bon vieux Firefox.
(Alors débarrassez-vous-en, ou débarrassez le plancher.)*

Si vous voulez vraiment avoir une chance de décrocher le gros lot, installez Windows Internet Explorer 8 sans plus tarder. Suivez @tengrand_IE8 sur Twitter pour obtenir les indices qui chaque jour vous orienteront vers le magot.

Alors, vous êtes partant ? Super ! Voici la marche à suivre :

1. Virez le navigateur que vous utilisez en ce moment. Si vous essayez de trouver les 10 000 dollars avec Firefox, vous n'irez pas loin.

2. Téléchargez le meilleur navigateur que Microsoft ait

jamais conçu : Internet Explorer 8. C'est le seul navigateur capable de déchiffrer tous les indices.

3. Suivez @tengrand_IE8 sur Twitter pour récolter chaque jour un nouvel indice. Les indices seront livrés à des heures différentes à partir du vendredi 19 juin.

4. À l'aide des indices et de votre perspicacité, déduisez où se trouvent les 10 000 dollars.

Si vous êtes le premier à localiser le trésor caché, il est à vous.

Comment savoir si vous l'avez trouvé ? C'est une page Web très bien cachée que seul Internet Explorer 8 peut afficher. Quand vous l'aurez trouvée, aucun doute, les 10 000 dollars seront à vous.

Traduction effectuée par Don Rico (que l'on ne reverra pas de sitôt puisqu'il s'est mis en tête de décrocher le gros lot pour soutenir Framasoft).

Vous me direz qu'on peut prendre cela au second degré et qu'à agir de la sorte Microsoft annonce clairement la couleur, mais tout de même !

Microsoft espère-t-il ainsi faire découvrir Internet Explorer version 8 à de nouveaux utilisateurs qui, séduits, le conserveront comme navigateur par défaut même après le jeu ? J'en doute, mais pourquoi pas après tout.

Et si ça ne marche toujours pas, pourquoi ne pas envisager l'étape ultime de cette drôle d'escalade : payer directement l'utilisateur pour qu'il adopte durablement IE 8 ?! D'où le titre provocateur de ce billet.

En fait, comme pour l'opération contre la faim, Microsoft ne peut s'empêcher de placer au cœur de sa communication l'un des éléments qu'elle maîtrise le mieux : l'argent.

Je ne voudrais pas verser dans l'angélisme mais quand Mozilla se met en branle, ça insiste plutôt sur l'échange, la rencontre, la formation et l'implication collective. Comme dirait Monsieur Bordeau Chesnel : nous n'avons définitivement pas les mêmes valeurs...

Le Mozilla Service Week nous attend en septembre

Même si elle y réussit fort bien, la mission de Mozilla dépasse celle de nous proposer un navigateur et quelques autres logiciels de qualité. C'est écrit noir sur blanc dans leur Manifesto : « nous créons des communautés qui s'impliquent pour rendre l'utilisation d'Internet meilleure pour chacun de nous ».



L'initiative **Mozilla Service Week** (que nous avons traduit par « Semaine d'Entraide Mozilla »), qui aura lieu en septembre prochain, s'inscrit dans la droite ligne de cette démarche.

Certains s'étonneront peut-être de voir Mozilla aller au delà du logiciel et faire, pour ainsi dire, « dans le social ». Je pense au contraire que c'est non seulement louable mais nécessaire. Ici on utilise sa notoriété, son influence, son impact et son marketing au service d'une action qui demande une implication forte de la part des participants^[1].

Lorsque vous vous rendez sur le site de la campagne, deux choix s'offrent à vous : Je souhaite aider et J'ai besoin

d'aide. À comparer avec la récente opération Microsoft : Combattre la faim en téléchargeant Internet Explorer 8.

Faites la différence : La semaine d'entraide Mozilla !

Be the Difference: Mozilla Service Week!

*Mary Colvig – 15 juin 2009 – The Mozilla Blog
(Traduction Framalang : Poupoul2)*

Mozilla lance aujourd'hui la toute première Semaine d'Entraide Mozilla. Dans la semaine du 14 au 21 septembre 2009, nous demandons au gens de se rapprocher et de faire la différence en utilisant le Web pour améliorer leur communauté. Mozilla est une communauté qui a une mission de rendre le Web meilleur pour tout le monde. Lorsque des membres de notre communauté décident de lancer une action, ils ont la capacité de faire une sérieuse différence.

Nous recherchons des gens qui souhaitent partager, donner, s'engager, créer et collaborer en donnant leur temps et leur talent à des organisations caritatives publiques locales, à des ONG ou à ceux qui ont besoin de leur aide. Notre objectif est de soutenir des initiatives comme :

- Enseigner aux séniors l'usage du Web
- Montrer aux ONG comment utiliser les réseaux sociaux pour agrandir leur base d'adhérents.
- Installer un réseau sans fil dans une école
- Créer des tutoriaux sur les réseaux d'ordinateurs de bibliothèques
- Récupérer et ré-utiliser du matériel pour un centre informatique local
- Aider une ONG à mettre à jour son site Web ou sa base de données
- Et plus encore...

Chacun devrait avoir la possibilité d'apprendre comment utiliser Internet, d'y avoir un accès facile, et d'avoir une bonne expérience lorsqu'il est connecté. Aussi, si vous avez du talent pour l'écriture, la conception, la programmation ou le développement, ou tout savoir faire technique associé, rejoignez La Semaine d'Entraide Mozilla ! Mais Mark Surman (Directeur exécutif de la Fondation Mozilla) affirme également : « Nous invitons les gens à s'impliquer de manière active avec Mozilla, même s'ils ne savent pas coder, tester ou localiser. Cela permet à tout un chacun d'avoir l'impression de contribuer à construire un Internet meilleur. » Ensemble nous pouvons faire du Web un endroit meilleur pour tout le monde !

Durant les semaines à venir, la Semaine d'Entraide Mozilla sera disponible dans de nombreuses langues et avec des partenaires supplémentaires, grâce à l'aide de la communauté Mozilla.

Pour en savoir plus sur comment faire la différence en vous portant volontaire ou en écoutant les besoins de votre organisation, rendez-vous sur mozillaservice.org. Vos compétences Internet, peu importe que vous soyez novice ou utilisateur avancé, peuvent changer la vie des gens et rendre le Web meilleur pour chacun.

Suivez-nous sur Twitter pour infos et mise à jour.

Notes

[1] Crédit photo : Woodley Wonderworks (Creative Commons By)

Combattre la faim en téléchargeant Internet Explorer 8 !

Une fois n'est pas coutume, nous vous proposons aujourd'hui la traduction d'un communiqué de Microsoft, à destination des USA.



Il faut dire que l'initiative est, comment dire, « originale ». En téléchargeant sur un site dédié à l'opération, entre le 8 juin et le 8 août, la dernière version d'Internet Explorer (la version 8), vous offrez, d'un simple clic, 8 repas aux déshérités américains, en vertu d'un partenariat contracté pour l'occasion entre Microsoft et l'association caritative Feeding America^[1].

Ce site dédié s'intitule « Browser for the Better » que l'on pourrait approximativement traduire par « Un Navigateur pour un Monde Meilleur ».

Elle est pas belle la vie ? Vous restez tranquillement assis le cul sur votre chaise, vous appuyez sur le bouton de votre souris. Et vous contribuez à réduire la faim dans le monde !

Certaines mauvaises langues vous diront peut-être que Microsoft trouve là matière à se racheter une vertu à peu de frais, au moment même où son navigateur (le pire que le Web n'ait jamais connu) bat de l'aile face à la concurrence. Mais ne les écoutez pas, ce ne sont que des égoïstes qui ne se soucient pas des nécessiteux !

Microsoft et Feeding America joignent leur force dans le combat contre la faim

Microsoft and Feeding America Join Forces to Fight Hunger

*Communiqué de Microsoft – 10 juin 2009 – Redmond
(Traduction Framalang : Dryt)*

La campagne de Microsoft *Browser for the Better* s'engage à donner l'équivalent de huit repas pour chaque téléchargement de Windows Internet Explorer 8.

Plus de 17 millions d'enfants aux États-Unis reçoivent au sein même de leurs écoles publiques un petit déjeuner et un déjeuner gratuit ou à prix réduit. Lorsque ces écoles ferment pendant l'été, ces enfants perdent l'accès à ces aides. C'est pourquoi Microsoft Corp. et Feeding America allient leurs forces pour combattre la faim aux États Unis à travers la campagne *Browser for the Better*. Pour chaque téléchargement complet d'Internet Explorer 8, Microsoft s'engage jusqu'au 8 août 2009 à donner l'équivalent de 8 repas au réseau des 206 banques alimentaires de l'association Feeding America, association qui permet chaque année de nourrir plus de 25 millions d'américains.

« Cet été, plusieurs millions de familles aux USA souffriront de la faim. la demande en nourriture n'a jamais été si forte pendant ces dix dernières années. La campagne *Browser for the Better* permet d'un coté de sensibiliser au problème de la faim et de l'autre coté, il donne aux gens une possibilité simple d'aider leur voisin sans déboursier d'argent. C'est un arrangement gagnant-gagnant entre Microsoft, Feeding America et les internautes participant à l'opération à travers le pays » déclare Vicki Escarra, Président et PDG de Feeding America, la plus importante organisation de lutte contre la pauvreté aux USA.

(...)

« Nos clients nous ont dit qu'ils voulaient avoir un impact sur la vie de leurs amis et de leurs voisins » explique Amy Barzdukas, directrice principale de la section Internet Explorer chez Microsoft. « La campagne *Browser for the Better* permet facilement aux gens de faire la différence. Ils ne sont pas seulement en train de contribuer à la société, ils obtiennent également un navigateur moderne, plus sûr, et conçu pour l'usage qu'en font les gens aujourd'hui. »

La campagne *Browser for the Better* met l'accent sur les qualités d'Internet Explorer 8. Lancé en mars dernier, Internet Explorer 8 offre une sécurité accrue, associée à grande simplicité d'utilisation et des performances techniques reconnues. Une étude récente du NSS Labs montre qu'Internet Explorer 8 est le n°1 dans la protection des logiciels malveillants et l'intégration de la protection de la vie privée propose plus de choix et un meilleur contrôle aux utilisateurs.

Plus d'information à propos de *Browser for the Better* et Internet Explorer 8 : <http://browserforthebetter.com>.

Notes

[1] Crédit photo : Franco Folini (Creative Commons By-Sa)

Ad Bard, le Google Adsense (killer) du logiciel libre ?

Que ne diriez-vous d'une régie publicitaire de type Google AdSense mais qui n'afficherait sur vos sites que des liens promotionnels en liaison avec le logiciel libre. Une sacrée bonne idée non ?



On se débarrasserait de l'emprise de Google sur ce secteur. On aurait l'assurance que les liens proposés ne pointent pas vers du logiciel propriétaire. Et on permettrait à l'économie du logiciel libre de se développer !

C'est ni plus ni moins ce que propose le nouveau service **Ad Bard**, « The ad network for ethical computing », soutenu par la Free Software Foundation (FSF) dans un récent communiqué que nous avons traduit ci-dessous.

Nous n'en sommes qu'au démarrage. Il faudra s'assurer que les liens proposés sont bien conforme à cette « éthique », que financièrement annonceurs et afficheurs s'y retrouvent^[1], que cela se déclinerait en versions localisées (pour faire apparaître des publicités en français), etc. Bref s'assurer que cette confiance qu'on leur accorde a priori sera bien effective.

Il n'en demeure pas moins que le potentiel du projet est énorme. Quel plaisir que de voir le Libre occuper également cette case, que l'on croyait définitivement squattée par la pieuvre Google !

La FSF souhaite la bienvenue à AdBard, régie publicitaire du logiciel libre

FSF welcomes AdBard network for free software advertising

Communiqué – 2 juin 2009 – FSF.org

(Traduction Framalang : Pierre Misandeau)

La communauté du logiciel libre dispose maintenant d'une alternative éthique aux régies publicitaires qui œuvrent à la promotion des logiciels propriétaires.

À l'occasion de son lancement, La Free Software Foundation (FSF) présente aujourd'hui ses vœux de réussite à la nouvelle régie publicitaire AdBard consacré à la promotion des produits et services relatifs au logiciel libre et Open Source.

Créée par Tag1 Consulting, la régie publicitaire AdBard se veut au service des sites Web qui font la promotion du logiciel libre, pour les aider à entrer en relation avec les entreprises vendant des produits et services ciblant ce public. AdBard résout ainsi le problème de l'affichage de publicités vantant des logiciels propriétaires sur des sites militants pour la liberté de l'utilisateur, problème que provoquaient l'inscription à des régies publicitaires plus génériques.

« La FSF dispose maintenant d'une alternative éthique aux régies publicitaires œuvrant à la promotion du logiciel propriétaire » déclare Peter Brown, directeur exécutif de la FSF. « C'est un progrès énorme pour beaucoup des sites au service de la communauté. Et nous souhaitons un plein succès à AdBard et aux sites qui afficheront les publicités d'AdBard. Nous espérons également que d'autres régies publicitaires s'inspireront de cet exemple et adopteront des politiques similaires. »

« AdBard est une excellente façon de rapprocher annonceurs et éditeurs au sein de la communauté du logiciel libre, et d'aider à la croissance du marché des services autour du logiciel libre. » affirme Jeremy Andrew, PDG de Tag1.

La FSF n'a pas reçu d'argent d'AdBard et ne possède pas d'intérêt financier dans Tag1 Consulting, mais procède à cette

annonce pour aider les sites Web de la communauté du Libre qui ont fait le choix des revenus publicitaires à cesser de légitimer le logiciel propriétaire en affichant ses publicités.

Kernel Trap, Libre.fm et Boycott Novell comptent parmi les sites web qui utilisent déjà AdBard (la liste complète). Pour les annonceurs, suivre ce lien.

Notes

[1] Crédit photo : Arturo de Albornoz (Creative Commons By-Sa)

Eee PC : It's Better With Windows (dans le monde des bisounours)

Qu'il est loin le temps où nous nous enthousiasmions pour la sortie l'Eee PC dont les premières versions vendues tournaient exclusivement sous GNU/Linux !

Avec Jeanne-Marie et John, nous y voyions en effet à l'époque une belle opportunité pour faire découvrir les logiciels libres à un large public et témoigner de leurs récents et spectaculaires progrès.

Mais devant l'énorme succès rencontré dès le départ par ce pionnier des netbooks, Microsoft n'a pas tardé à réagir. Impossible d'y mettre le trop lourd Windows Vista ? Qu'à cela ne tienne, bradons notre Windows XP et surtout négocions avec Asus et les distributeurs pour faire en sorte que l'offre sous GNU/Linux disparaisse peu à peu des étalages.

Et aujourd'hui cela donne le site dédié **It's Better With Windows** qui se résume pour le moment en la présence d'une unique vidéo, que je n'ai pas résisté à vous reproduire ci-dessous.

Attention, un grand moment de marketing ! J'en eu envie de danser avec les protagonistes et de contacter illico mes proches pour leur demander de leurs nouvelles ☐

La vidéo au format Ogg

Les bras m'en tombent !

Doit-on réagir ? Créer nos propres publicités (avec les moyens du bord) ? Décrypter le message, faire connaître les alternatives et « éduquer » les gens à ce qu'ils cessent de gober de telles lénifiantes inepties ?

Ou bien alors, passer outre, ne pas s'en soucier et tranquillement continuer à cultiver notre « Jardin du Libre »...

**Que répondriez-vous à
PropriCorp, éditeur du
logiciel éducatif
PropriSoft ?**

Le Framablog vous invite à participer à un petit débat autour des arguments d'une société de logiciels propriétaires spécialisée en éducation. En admettant bien entendu que la problématique soit correctement exposée...



C'est bientôt la fin de l'année pour nos charmantes têtes blondes. C'est également la période où les établissements scolaires préparent et budgétisent la rentrée suivante.

Les éditeurs ne l'ignorent pas et nous abreuvent (nous les profs) de courriers publicitaires vantant les mérites de leurs produits.

C'est l'un de ces courriers qu'a récemment reçu l'un de nos fidèles lecteurs (et néanmoins collègue). Nous vous en proposons un extrait ci-dessous, non pas pour dénoncer de tels agissements mais parce que nous estimons qu'il y a là matière à discussion.

Bien que professionnel et non sollicité, il s'agissait d'un mail privé. C'est pourquoi nous avons délibérément choisi de changer les noms de la société (appelons-là « PropriCorp ») et de son logiciel (« PropriSoft »), ainsi que du logiciel libre « concurrent » dont il est fait mention (« LibroSoft »).

Je précise que je connais un peu le logiciel « PropriSoft » en question, qui est effectivement d'une grande qualité. Mais je connais encore mieux le logiciel « LibroSoft », qui n'a pas grand chose à lui envier (et qui figure d'ailleurs dans notre annuaire de logiciels libres Framasoft). Pour information ce logiciel libre a été créé et est maintenu principalement à l'étranger, ceci expliquant aussi un peu cela^[1].

Mais il est temps de vous faire lire le passage où la société « PropriCorp » fait réponse à sa propre question.

Pourquoi PropriSoft n'est-il pas gratuit ? A quoi sert l'argent des licences PropriSoft ?

PropriCorp maintient (...) une douzaine d'emplois très qualifiés. La totalité des revenus issus des ventes de licences des logiciels PropriSoft sert à financer les salaires, charges et toutes les dépenses d'investissement dans de nouveaux logiciels pédagogiques.

Le Fondateur (...) commente :

« Il y a un contrat moral fort entre PropriCorp et la communauté enseignante qui est souvent très consciente des limites des logiciels gratuits, dont certains comme LibroSoft ont copié PropriSoft. Fondamentalement, ils n'innovent pas et ne créent pas d'emplois, ni en France ni ailleurs, et vivent de subventions publiques.

En optant pour les logiciels PropriSoft et en soutenant une petite entreprise française comme PropriCorp, les enseignants savent qu'ils soutiennent l'innovation et les outils pédagogiques sur le long terme, et cela dans l'intérêt de la qualité du système éducatif.

Rapporté à la durée d'utilisation, le coût d'une licence PropriSoft est inférieur à 0.09 euros par élève et par an, ce qui est souvent marginal au regard des investissements des collectivités en équipement TICE pour les établissements scolaires.

Malgré le contexte économique actuel difficile et la tentation de quelques-uns de privilégier les outils gratuits, nous comptons sur ce contrat moral avec les enseignants prescripteurs pour poursuivre les projets engagés, créer de nouveaux emplois qualifiés en 2009 et 2010, et apporter de nouveaux logiciels PropriSoft. Ces outils innovants devraient

concrètement faciliter le quotidien des enseignants et des élèves, au niveau primaire, collège et lycée.

En 2009 plus que jamais, nous leur disons merci et leur souhaitons un bon enseignement avec PropriSoft ! »

Si votre établissement ne dispose pas encore de licences PropriSoft, vous trouverez ci-joint une offre promotionnelle pour bien préparer la rentrée.

Voilà. D'un côté les limites, le copiage, le manque d'innovation, les subventions publiques... Et de l'autre côté la qualité, le soutien à l'investissement, à la création d'emplois et à la PME nationale, sur fond de « contrat moral » avec les enseignants. Il y aurait bien quelque chose à dire, non ?

À commencer peut-être par se demander pourquoi ne parle-t-on que de logiciels gratuits alors que le concurrent cité, « LibroSoft », est bel et bien un logiciel libre. N'est-ce pas alors omettre l'essentiel et se priver d'évoquer les modèles économiques naissants autour de ce type si particulier de logiciels, a fortiori quand on se situe dans le secteur si particulier de l'éducation ?

Notes

[1] Crédit photo : Jeremybarwick (Creative Commons By)